

Sur ce sujet, j'emprunte beaucoup au cours de M. Lesueur, qui me paraît avoir nettement établi le caractère propre de l'ordre toscan, qui est *l'ordre composé de colonnes en pierres, et d'entablements en bois*.

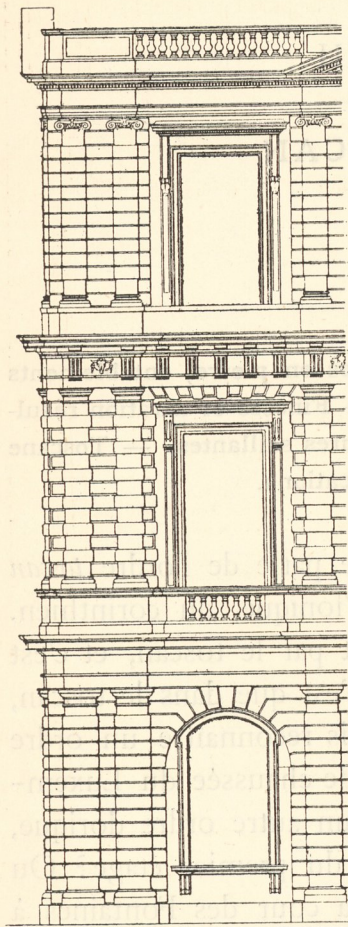


Fig. 282. — Travée d'angle des Pavillons du Luxembourg.

M. Lesueur, qui a fait des ordres antiques une étude très approfondie, parfois peut-être un peu systématique et trop chiffrée lorsqu'il arrive à des préceptes d'application, a déployé beaucoup de sagacité dans la critique des auteurs; et à propos de l'ordre toscan, il a très bien démontré l'erreur des auteurs de la Renaissance qui n'y ont vu qu'un dorique alourdi et abâtardi. Il a fait voir que l'ordre toscan avait conservé son entablement en bois, que c'est là sa caractéristique, et que par suite de ce mode de construction, loin d'être un élément de lourdeur, il présentait au contraire des colonnes plus fines et plus espacées. C'est l'architecture la plus aérée que nous puissions trouver dans l'antiquité.

Présumer serait plutôt le mot; cependant il existe encore à Pompéi des colonnes de cet ordre toscan, au camp des soldats (fig. 284), et quelques autres. Mais les entablements ont disparu. Seulement, dans la Toscane, héritière naturelle des anciens Toscans, il s'était évidemment perpétué une tradition qui a produit, à l'époque de la Renaissance